

Après une carrière prestigieuse dans les palaces, Nello Russo arrive au Grand Hôtel et aux Bains d'Yverdon. Avec le groupe Boas, il devra relever le gros défi du repositionnement.

ALEXANDRE CALDARA

Malgré la beauté patrimoniale indéniable des sites, le défi peut sembler colossal. En ce mercredi matin de début février, la clientèle semble famélique au Grand Hôtel d'Yverdon-les-Bains (construit en 1732), alors qu'un peu plus de monde entre aux bains. On se croit un peu dans le roman de Kawabata «Les belles endormies» quand surgit Nello Russo, hôtelier très expérimenté qui fut notamment directeur F&B monde pour le groupe Kempinski. Le contraste semble saisissant entre le dynamisme entrepreneurial de l'homme et des lieux un peu abandonnés: «Oui on vient de loin, il faut reprendre les bases, réexpliquer la notion capitale du service, remplir l'hôtel, le restaurant, quantifier le retour de nos actions», finit par dire Nello Russo, en poste depuis trois mois.



L'hôtelier Nello Russo devant les Bains d'Yverdon qu'il dirige depuis trois mois.

Valdemar Verissimo

Un investissement de 25 millions ces quatre prochaines années

Le nouveau directeur fait allusion aux années de gestion communale abondamment commentées par la presse locale. Des 200 employés de deux sites et des quelques personnes venus avec lui, il exigera: «La passion du métier. Mon père tenait un hôtel et un restaurant dans la baie de Sorrento, avec beaucoup de couverts. Il parlait toujours de choses hyper simples, savoir satisfaire la faim et la soif, prendre un manteau, exactement comme si je vous accueille chez moi.»

Le groupe Boas poursuit un but clair: «Redonner au complexe son prestige d'autrefois et devenir la destination thermique préférée des Romands.» Fort de sa croissance impressionnante aux bains

de Saillon, le groupe hôtelier doit ici aussi relever un défi avec son propriétaire, le fonds immobilier Crédit Suisse Real Estate fund Living Plus, qui a racheté fin 2015 le complexe comprenant le Grand Hôtel et les Bains. Et surtout qui investira 25 millions ces quatre prochaines années, près de 22 millions pour les thermes et trois millions pour l'hôtel.

Le groupe Boas joue donc gros à Yverdon, souhaitait placer une personnalité de son choix et ne voulait sans doute pas revivre

l'épisode douloureux de l'ouverture de l'Hôtel Nendaz Quatre Vallées où son directeur Yves Mudry n'avait pas tenu trois mois. A Yverdon, en juin 2016, Boas remercie Guy Lindt, autre hôtelier expérimenté, en fonction depuis octobre 2013.

Il connaît le milieu médical

Le profil de Nello Russo peut surprendre. Un spécialiste d'hôtels gros porteur notamment dans le monde arabe et une carrière prolifique dans le segment cinq étoiles. Un chasseur de tête le rencontre au Kempinski de Saint-Moritz qu'il dirige, puis il se rend à Crisier auprès de Bernard Russi, PDG de Boas: «Je l'ai trouvé intéressant, comme le défi qu'il proposait. Je connais la région depuis mes études à l'Ecole hôtelière de Lausanne, j'ai aimé la diversification du produit. Je connais le milieu thermal et médical pour avoir dirigé pendant trois ans le pôle hôtelier des cliniques Genolier. Le patron d'Aevis Antoine Huber a 20 ans de visions d'avance dans son domaine. Bon évidemment, ici il s'agit d'un repositionnement très important sur le marché, mais

le projet me semble bien ciblé avec des échéances claires.» Certains commentateurs furent surpris de voir ce spécialiste de l'hôtellerie de luxe arriver dans un quatre étoiles supérieur de 116 chambres, sans véritable suite: «A 48 ans, il s'agit d'un choix de vie et de carrière, il est vrai que les hôtels quatre étoiles peinent à attirer des managers de top calibres mais je pense que ce projet me permet de

«Mon modèle reste Saillon qui est devenu une vraie destination.»

Nello Russo
Dir. Grand Hôtel des Bains Yverdon

jouer ma carte. J'ai commencé par nommer dix chefs de projets pour le suivi de la rénovation, des spécialistes de leur secteur, par exemple cuisine, hébergement, finances, technique.» Entre 2006 et 2010, il a travaillé avec le groupe Accor sur le repositionnement des hôtels Sofitel.

«Nous devons jouer sur l'urbanité, la proximité avec le centre-ville»

Le Grand Hôtel des Bains entend passer d'un taux d'occupation actuel de 45% à un objectif de 60% avec une clientèle majoritairement romande, alémanique et européenne. «Il nous faut consolider notre clientèle MICE et en acquérir une nouvelle, avec nos trois

salles de banquets et la villa d'Entremont, ses dix salles. Nous pouvons accueillir des séminaires jusqu'à 140 personnes», se réjouit Nello Russo.

Aux Grisons, il aimait beaucoup le fonctionnement des bains de Bad Ragaz: «Mais mon modèle reste Saillon qui est devenu une vraie destination, évidemment ici nous n'avons ni les montagnes, ni les vignes, nous devons jouer sur l'urbanité, la proximité avec le centre-ville.»

Hansel Sheldon Fonseca fut le chef étoilé du Mirador

Sa première mission reste claire. Reconquérir le cœur des Yverdonnois par la restauration, les bars, les espaces de réunion. Là aussi, il joue sur plusieurs tableaux en faisant venir un chef expérimenté du groupe Kempinski, Hansel Sheldon Fonseca, qui fut notamment le cuisinier étoilé du Trianon, du Mirador Mont-Pèlerin. Mais il doit rester prudent, il hésite à parler de cuisine semi-gastronomique, veut aussi mettre en avant les menus du jour à 24 francs. On devine qu'il préfère conseiller des accords plus sophistiqués comme ces morceaux de topinambours calibrés recouverts de bisque de homard, accordé avec un vin régional, le beau Chasselas vieilles vignes 2015 de

Marcel Dupasquier de Concise. Du croquant, du mordant, de la dynamique, le gourmand ne peut que se lécher les babines et poursuit avec plaisir sur un plat canaille. Une selle de cochon croustillante accompagnée de poires poêlées et de salicorne. Ni une, ni deux, la vitalité de cette cuisine instinctive nous captive.

Pendant ce temps-là, le directeur affable et amusant, évoque ses années au Sofitel du El Gezirah, du Caire où existait un contexte apaisé entre les êtres et les religions; le SSC Napoli qu'il soutient inconditionnellement et qui, dit-il avec conviction, sortira le Real Madrid prochainement en Ligue des champions; ou encore le Lausanne noctambule de sa jeunesse entre les clubs La Dolce Vita et le Lapin Vert.

Avec malice, Nello Russo lâche sa devise d'hôtelier: «Faire confiance à tout le monde, mais repasser derrière tout le temps.» Il adore les couleurs dans une assiette, mais sait aussi l'importance capitale d'un directeur commercial dans l'hôtellerie. Il porte une attention extrême aux détails, sait se faire soudain complice pour comprendre l'importance que vous pouvez accorder à un simple stylo. Dans le verre, le vin se nomme Fée Noire, elle vous guide dans ce parc somptueux du Grand Hôtel.



Le Grand Hôtel des Bains d'Yverdon, un quatre étoiles supérieur qui doit retrouver son prestige d'antan.

ldd

ANNONCE

Comment diminuer votre facture d'électricité dans les cuisines?

Profitez du programme d'encouragement «Aération des cuisines» pour réduire votre facture d'électricité de moitié au moins!
www.hotelleriesuisse.ch/ventilation-cuisine

hotelleriesuisse – compétence, dynamisme, enthousiasme.
Tél. +41 31 370 43 14
nachhaltigkeit@hotelleriesuisse.ch

ProKilowatt Avec le soutien du programme d'encouragement ProKilowatt sous la direction de l'Office fédéral de l'énergie

hotelleriesuisse
Swiss Hotel Association

La CCNT: Application gratuite désormais disponible!

La version pense-bête mobile de la convention collective nationale de travail – bonne pour tous dans l'hôtellerie et restauration.

Pour iOS, Android et Windows Phone!

Jet-Cut
system de recharge INOX

économise le travail des pros

aiustar **BeaHotel Jet-Cut**
chez votre grossiste